

TRAVAIL DE STAR

Roy Dupuis, au Québec, c'est un comédien de premier plan... qui demeure en même temps totalement jaloux de sa vie privée. Quand il s'est engagé pour la conservation des rivières, tout le monde l'a pris très au sérieux... même la toute-puissante Hydro-Québec.

Par Sarah Gilbert
Photos de Guillaume Simoneau

Quand Roy Dupuis traverse le cinéma faiblement éclairé, à Montréal, il a l'air tout droit sorti du bois. Il porte une barbe poivre et sel hirsute, un coton ouaté noir, des jeans amples et des bottes de construction auxquels s'ajoutent un coupe-vent de randonneur et un chapeau à large bord. N'importe où ailleurs au Canada, un beau bonhomme au penchant plein air peut se fondre parmi la faune urbaine, mais nous sommes au Québec et le star-système québécois a consacré Roy Dupuis au sommet de son échelle. Celui qui, d'OVILA Pronovost des *Filles de Caleb* jusqu'au mystérieux père de famille des *Rescapés*, de *Lance et Compte* à *Scoop* et *Nikita*, de Maurice Richard au général Dallaire, exerce son métier d'acteur avec une intensité et une intériorité distinctives est une grande vedette qui ne passe nulle part inaperçue.

Par ce samedi après-midi pluvieux de mars, il fait encore courir les foules. Roy Dupuis est l'invité du Festival de films sur l'environnement de Montréal à l'occasion de la première en anglais du film *Chercher le courant* dont il est un des instigateurs et coproducteurs. Le documentaire raconte le périple en canot de 500 km des scénaristes-réalisateurs Nicolas Boisclair et Alexis de Gheldere, quand ils descendent la rivière Romaine, du Labrador à la Basse-Côte-Nord, à l'été 2008, un an avant que ne commencent les travaux de « harnachement » d'une des dernières grandes rivières sauvages du Québec. Dupuis est le narrateur du film et analyse les enjeux économiques et écologiques soulevés par l'acharnement du gouvernement québécois à continuer à miser à tout prix sur le développement hydroélectrique.

« C'est l'un des films les plus importants auxquels j'ai eu la chance de participer », dit Dupuis au public. Un homme qui a déjà vu le film s'exclame : « C'est un film que tous les Québécois doivent voir ! » Le public applaudit. Dupuis approuve de la tête, puis fait un geste plutôt rare chez lui : il sourit.

Et il a raison de sourire. Depuis 2002, le comédien a utilisé sa notoriété pour susciter une critique en profondeur de l'appétit du Québec pour le développement des ressources hydroélectriques. Cette mission qu'il s'est donnée, il l'accomplit surtout dans son rôle de cofondateur et de président du conseil de la Fondation Rivières, un organisme sans but lucratif dédié

